



Suisse : Ed. Les Amis de Saint François de Sales , C. P. 2016 – 1950 Sion 2 – CCP 87-187745-4

Courriel : info@amissfs.com / www.amissfs.com

Il y a 25 ans, disparaissait un des plus grands hommes de Dieu du XX^{ème} siècle

Le 25 mars 1991, Mgr Lefebvre nous quittait. A l'occasion de cet anniversaire, nous avons retrouvé quelques textes qui nous rappellent ce que nous lui devons et qui gardent toute leur actualité.

Le premier est une interview qu'il avait accordé à *Monde et Vie*, par Michèle Reboul, qui l'avait interrogé en février 1987, «sur son intention de sacrer des évêques et sur les conséquences de cet acte.»

«Pourquoi je veux ordonner des évêques»

QUESTION. – Sacrer des évêques sans l'autorisation du Pape, n'est-ce pas faire schisme avec l'Eglise ?

Mgr M. L. – Oui, si la curie et le Pape étaient restés fidèles à la tradition. Mais c'est la Rome occupée par les modernistes qui est en rupture ou en schisme par rapport au passé et au magistère traditionnel de l'Eglise. Par suite, consacrer des évêques pour garder et continuer le sacerdoce catholique, c'est faire acte de fidélité à l'Eglise de toujours.

Q. – Ne devez-vous pas rester uni au Pape, plutôt que former une Eglise parallèle ?

Mgr M. L. – Je suis uni au Pape en tant qu'il est successeur de Pierre, mais non si ce qu'il dit ou fait est opposé à ce que l'Eglise a toujours cru. Le Pape bénéficie d'un crédit de vingt siècles où la papauté était la gloire du monde chrétien, mais on ne peut que constater douloureusement la désagrégation de son autorité comme gardien de la foi. La foi étant la source de l'unité de l'Eglise, je ne crée pas une Eglise parallèle puisque je professe la foi catholique dans son intégralité.

Q. – Votre devoir n'est-il pas de faire un acte d'humilité et de sacrifice en vous soumettant au Pape ?

Mgr M. L. – S'il ne s'agissait que de moi, je m'inclinerais aussitôt. Mais ce qui est en cause, ce n'est pas ma personne, mais l'avenir de la Tradition, c'est-à-dire de la perpétuation de la foi de l'Eglise. Me demander de supprimer mes séminaires, c'est me faire adopter l'orientation nouvelle qui, depuis le concile, est destructrice de la foi et de l'Eglise.

Mon devoir d'évêque, successeur des apôtres, est de continuer à maintenir la vraie foi, le véritable sacerdoce et la vraie messe. Le Vatican n'a jamais pu prouver que je me trompais. Il se contente de dire : «*Vous désobéissez !*», mais saint Thomas d'Aquin affirme : «*Lorsqu'il s'agit de la foi, il faut savoir résister publiquement à ses supérieurs.*»

Si je désobéis au Pape, ce n'est pas pour des raisons de «*sensibilité*», de goût pour la liturgie ancienne, mais pour garder la foi et donc me soumettre à l'Eglise. Ce sont ceux qui veulent changer la foi qui sont orgueilleux, car ils refusent la Révélation dans sa plénitude.

Je me sou mets constamment dans mon intelligence et ma volonté à la foi qui m'a été enseignée. On voudrait me faire changer mais on doit garder la foi quitte à être martyr, à donner son sang pour la vérité. Il y aurait orgueil de ma part si je pensais pouvoir transformer ma foi et l'exprimer de façon plus acceptable par l'esprit moderne, alors que la foi est humilité puisqu'elle est un acte de soumission à Dieu.

Q. – Vous vous proclamez fidèle à l'Eglise éternelle, mais ne pensez-vous pas diviser

l'Eglise par votre obstination et votre rébellion ?

Mgr M. L. – J'adhère à la vérité du catholicisme contenue dans le trésor de l'Écriture et de la Tradition. Je ne divise pas l'Eglise en m'unissant à tous les Papes qui ont professé son magistère pendant vingt siècles.

L'unité de l'Eglise n'est pas seulement dans l'espace mais dans le temps, et je suis en communion avec l'Eglise éternelle. Ceux qui divisent l'Eglise sont ceux qui, depuis Vatican II, rompent avec leurs prédécesseurs, en quoi ils résistent à l'assistance du Saint-Esprit qui ne change pas : ils s'éloignent de plus en plus de la Tradition alors que nous la gardons.

Interview recueillie par Michèle REBOUL, Monde et Vie, février 1987

L'ÉGLISE VISIBLE

Extraits d'une conférence de Mgr Lefebvre à Écône, le 9 septembre 1988

Mes chers amis,

Je pense que vous qui êtes sortis des séminaires, qui êtes maintenant dans le ministère et qui avez voulu garder la tradition, vous avez la volonté d'être prêtres ... comme l'ont été les saints prêtres d'autrefois, tous les saints curés et les saints prêtres que nous avons pu connaître nous-mêmes dans les paroisses. Vous continuez, et vous représentez vraiment l'Eglise, l'Eglise catholique. Je crois qu'il faut vous convaincre de cela : **vous représentez vraiment l'Eglise catholique.**

Non pas qu'il n'y ait pas d'Eglise en dehors de nous; il ne s'agit pas de cela. Mais ces derniers temps, on nous a dit **qu'il était nécessaire que la Tradition «entre dans l'Eglise visible.»** Je pense qu'on fait là une erreur très, très grave.

Où est l'Eglise visible ? L'Eglise visible se reconnaît aux signes qu'elle a toujours donnés pour sa visibilité : elle est une, sainte, catholique et apostolique.

Je vous demande : **où sont les véritables marques de l'Eglise ?** Sont-elles davantage dans l'Eglise officielle (il ne s'agit pas de l'Eglise visible, il s'agit de l'Eglise officielle) ou chez nous, en ce que nous représentons, ce que nous sommes ? **Il est clair que c'est nous qui gardons l'unité de la foi, qui a disparu de l'Eglise offi-**

cielle. Un évêque croit à ceci, l'autre n'y croit pas, la foi est diverse, leurs catéchismes abominables comportent des hérésies. Où est l'unité de la foi dans Rome ?

Où est **l'unité** de la foi dans le monde ? **C'est bien nous qui l'avons gardée.** L'unité de la foi réalisée dans le monde entier c'est la catholicité. Or, **cette unité de la foi dans le monde entier n'existe plus, il n'y a donc plus de catholicité pratiquement.** Il y a bientôt autant d'Eglises catholiques que d'évêques et de diocèses. Chacun a sa manière de voir, de penser, de prêcher, de faire son catéchisme. Il n'y a plus de catholicité.

L'apostolicité ? Ils ont rompu avec le passé. S'ils ont fait quelque chose, c'est bien cela. Ils ne veulent plus de ce qui s'est passé avant le Concile Vatican II. Voyez le *motu proprio* du Pape nous condamnant, il dit bien : **«la Tradition vivante, c'est Vatican II»...** Ce qui est passé est passé, disparu. Toute la Tradition se trouve dans l'Eglise d'aujourd'hui. Quelle est cette Tradition ? A quoi se rattache-t-elle ? Comment se rattache-t-elle au passé ?

C'est ce qui leur permet de dire le contraire de ce qui s'est dit autrefois, tout en prétendant garder à eux seuls la Tradition. C'est ce que nous demande le Pape : de nous soumettre à la **«Tradition vivante.» ...c'est l'erreur moderniste : le saint**

Pape Pie X, dans l'encyclique "*Pascendi*", condamne ces termes de «*tradition vivante, Eglise vivante, foi vivante*», etc, dans le sens où les modernistes l'entendent, c'est-à-dire de l'évolution qui dépend des circonstances historiques. La vérité de la Révélation, l'explication de la Révélation, dépendraient des circonstances historiques.

L'apostolicité : nous, nous sommes rattachés aux Apôtres par l'autorité. Mon sacerdoce me vient des Apôtres ; votre sacerdoce vous vient des Apôtres. Nous sommes les fils de ceux qui nous ont donné l'épiscopat. Notre épiscopat descend du saint Pape Pie V et par lui nous remontons aux Apôtres. Quant à l'apostolicité de la foi, nous croyons la même foi que les Apôtres. **Nous n'avons rien changé et nous ne voulons rien changer.**

...Tout cela montre que **c'est nous qui avons les marques de l'Eglise visible. S'il y a encore une visibilité de l'Eglise aujourd'hui, c'est grâce à vous.** Ces signes ne se trouvent plus chez les autres. Il n'y a plus chez eux d'unité de la loi, or c'est la foi qui est la base de toute visibilité de l'Eglise...

La **catholicité**, c'est la foi une dans l'espace. L'apostolicité c'est la foi une dans le temps et la sainteté c'est le fruit de la foi, qui se concrétise dans les âmes par la grâce du Bon Dieu, par la grâce des sacrements. **Il est tout à fait faux de nous considérer comme si nous ne faisons pas partie de l'Eglise visible.** C'est invraisemblable !

SORTIR DE L'EGLISE ?

Bien sûr, on pourra nous objecter : «*Faut-il obligatoirement sortir de l'Eglise visible pour ne pas perdre son âme, sortir de la société des fidèles unis au Pape ?*».

Ce n'est pas nous, mais les modernistes qui sortent de l'Eglise. Quant à dire «*sortir de l'Eglise VISIBLE*», c'est se tromper en assimilant Eglise officielle et Eglise visible.

Nous appartenons bien à l'Eglise visible, à la société des fidèles sous l'autorité du Pape, car nous ne récusons pas l'autorité du Pape... Nous reconnaissons bien au Pape son autorité, mais lorsqu'il s'en sert pour faire le contraire de ce pourquoi elle lui a été donnée, il est évident qu'on ne peut pas le suivre.

Sortir, donc, de l'Eglise officielle ? Dans une certaine mesure, oui, évidemment. Tout le livre de M. Madiran «*L'hérésie du XXe siècle*» est l'histoire de l'hérésie des évêques. Il faut donc sortir de ce milieu des évêques, si l'on veut ne pas perdre son âme.

Mais cela ne suffit pas, car **c'est à Rome que l'hérésie est installée.** Si les évêques sont **hérétiques** (même sans prendre ce terme au sens et avec les conséquences canoniques), ce n'est pas sans l'influence de Rome.

Si nous nous éloignons de ces gens-là, c'est absolument comme avec les personnes qui ont le SIDA. On n'a pas envie de l'attraper. Or, ils ont le SIDA spirituel, des maladies contagieuses. Si l'on veut garder la santé, il ne faut pas aller avec eux.

Oui, le libéralisme et le modernisme se sont introduits au Concile et à l'intérieur de l'Eglise. Ce sont des idées révolutionnaires et la Révolution, que l'on trouvait dans la société civile, est passée dans l'Eglise. Le cardinal Ratzinger ne s'en cache d'ailleurs pas : ils ont adopté des idées, non d'Eglise, mais du monde et ils estiment devoir les faire entrer dans l'Eglise.

Or, les autorités n'ont **pas changé d'un iota leurs idées sur le Concile, le libéralisme et le modernisme. Ils sont anti-Tradition, la Tradition telle que nous l'entendons et que l'Eglise la comprend.** Cela n'entre pas dans leur concept. Leur étant un concept évolutif, ils sont donc contre cette Tradition fixe dans laquelle nous nous tenons. Nous estimons que tout ce que nous enseigne le catéchisme, nous vient de Notre Seigneur et des Apôtres et qu'il n'y a rien à y changer. C'est clair...

Pour eux, non, tout cela évolue et a évolué avec Vatican II... **C'est pourquoi nous ne pouvons pas nous lier avec Rome...** Ils veulent nous avoir sous leur coupe directement et pouvoir nous imposer... cette politique anti-Tradition dont ils sont imbus.

ROME N'A PAS CHANGÉ

...rien n'est changé dans l'esprit des Romains ... Nous ne pouvons pas suivre des gens comme cela.

Quoiqu'il arrive, nous devons continuer comme nous le faisons, et le Bon Dieu nous montre qu'en suivant cette voie, nous faisons

notre devoir. **Nous ne nions pas l'Église Romaine. Nous ne nions pas son existence, mais nous ne pouvons pas en suivre les directives. Nous ne pouvons pas en suivre les principes depuis le Concile. Nous ne pouvons pas nous lier.**

Je me suis aperçu de cette volonté de Rome de nous imposer leurs idées et leur manière de voir. **Le cardinal Ratzinger me disait toujours** «*Mais Monseigneur, il n'y a qu'une Église, il ne faut pas faire une Église parallèle*». **Quelle est cette Église pour lui ? L'Église conciliaire, c'est clair.** Quand il nous a dit explicitement : «*Evidemment, si on vous accorde ce protocole, quelques privilèges, vous devrez accepter aussi ce que nous faisons; et par conséquent, dans l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet il faudra dire une messe nouvelle aussi tous les dimanches.*»

L'Église est occupée par une loge maçonnique

L'Église conciliaire de Rome n'est plus la Sainte Église Catholique

Extraits de la vidéo de S.E. Mgr Marcel Lefebvre (www.youtube.com/watch?v=XSuBwJ4xuns)

Je crois sincèrement que nous avons affaire à **une contrefaçon de l'Église** et non pas à l'Église catholique... Parce qu'ils n'enseignent plus la foi catholique. Ils enseignent autre chose. Tous ces Cardinaux dans les congrégations... ils ne continuent pas leurs prédécesseurs, mais ils n'ont plus la même foi et la même doctrine, ni la même morale que leurs prédécesseurs... Ils enseignent un œcuménisme contraire à la foi catholique... Je leur demanderai : «*Que pensez-vous des anathèmes du Concile de Trente ? Que pensez-vous des anathèmes de l'encyclique "Auctorem Fidei" ? Que pensez-vous du Syllabus ? De l'encyclique "Immortale Dei" du pape Léon XIII ? Que pensez-vous de la lettre sur le Sillon par le pape Pie X ? De l'encyclique "Quas primas", du pape Pie XI, et "Mortalium animos" contre l'œcuménisme du pape Pie XI ?*» Qu'ils me répondent sur ces documents qui définissent notre foi. Ce ne sont pas des documents quelconques. Ce sont des documents officiels qui engagent l'autorité du Pape.

On peut, et on doit même croire que l'Église est **occupée par cette contre-Église** que nous connaissons bien et que les Papes ont condamnée. Depuis bientôt quatre siècles l'Église n'a cessé de

Vous voyez bien qu'il **voulait nous ramener à l'Église conciliaire**. Ce n'est pas possible, car il est clair **qu'ils veulent** nous imposer ces nouveautés pour en finir avec la Tradition. **Ils n'accordent rien par estime de la liturgie traditionnelle**, mais simplement **pour tromper** ceux à qui ils le donnent **et diminuer notre résistance, enfoncer un coin** dans le bloc traditionnel pour le détruire. C'est leur politique, leur tactique consciente. **Ils ne se trompent pas** et vous connaissez les pressions qu'ils exercent. Parmi vous, certains ont déjà été pressentis par l'évêque ou par celui-ci ou par celui-là pour quitter la Tradition. Ils font des efforts considérables partout...

Ils ne cesseront pas d'essayer de nous avoir. C'est vraiment incroyable cette guerre à la Tradition.

condamner cette contre-Église... qui nous a entraînés dans toutes ces erreurs que nous connaissons ... libéralisme, socialisme, communisme, modernisme, sionisme. Nous en mourrons. Les Papes ont tout fait pour condamner cela. Et voilà que maintenant ceux qui sont assis sur les sièges de ceux qui ont condamné... sont d'accord avec ces erreurs... Plus les choses s'éclairent et plus on s'aperçoit que ces choses ont été élaborées dans les loges... On s'aperçoit avec des précisions de plus en plus grandes qu'il y a une loge maçonnique au Vatican.

Maintenant quand on est devant un secrétaire de congrégation ou un cardinal... on se trouve devant un franc-maçon...

Dernièrement on m'a apporté des documents qui semblent tout à fait véridiques... C'est une correspondance entre Bugnini et le Grand Maître de la maçonnerie sur toute la réforme de la liturgie... Le grand Maître de la Maçonnerie demande à Bugnini d'appliquer la réforme du prêtre apostat Rocca qui avait prévu tout ce qui devait se faire lorsque le Vatican serait occupé par la maçonnerie... Et maintenant le Grand Maître demande à Bugnini d'arriver à *la «naturalizzazione*

dell'Incarnazione» (à la dé-surnaturalisation de l'Incarnation. Rendre l'Incarnation naturelle et non plus SURNATURELLE). C'est le naturalisme. Qu'il faut appliquer les principes de la langue vernaculaire, de la multiplicité des rites, la multiplicité de la liturgie, pour rendre la liturgie complètement confuse et mettre la confusion partout... Et Bugnini répond qu'il est tout à fait d'accord pour cela mais qu'il faudra un certain de temps, peut être dix ans, mais que dans l'espace de dix ans il y arrivera, et que par la confiance que lui témoigne particulièrement le Card. Lercaro et même le pape Paul VI il est assuré de pouvoir arriver à ses fins. Et il nomme tous ceux avec lesquels il travaillera dans la Curie romaine, et qui ont eux aussi des attaches à la maçonnerie... qu'il faudra en placer certains dans les congrégations car il faut que toutes les congrégations soient plus ou moins infiltrées, noyautées, et il nomme un tel ou un tel en disant que celui-ci il faudra le chasser parce qu'il est contre nous... il dit tout cela au Grand Maître de la maçonnerie... Alors qu'on ne nous parle pas d'obéissance... Nous sommes les plus obéissants à l'Église mais non à ceux qui travaillent à la destruction de l'Église... L'ennemi est à l'intérieur de l'Église ! Tout cela a été annoncé... et maintenant il y est !

Qui nous demande de ne plus faire d'ordinations ? Qui nous demande de ne plus faire de

bons prêtres ? qui ? **C'est le Saint-Esprit ou c'est le diable** ? Est-ce que un pouvoir normal dans l'Église peut demander de ne plus faire de bons prêtres ? De supprimer des séminaires ? Ils savent parfaitement que la doctrine qu'on vous enseigne est la vraie doctrine... les visiteurs on fait un excellent rapport sur cela... le Card. Garrone me l'a dit... Alors pourquoi ? Tout simplement parce que nous ne voulons pas suivre ces orientations maçonniques... toutes ces orientations nouvelles qui ont été ourdies dans les loges... Alors **qui nous demande de supprimer les séminaires** ? Ce n'est pas le Saint Esprit, ce n'est pas l'Église qui nous demande de fermer les séminaires, ce n'est pas le pape en tant que pape, non, **c'est une loge maçonnique** qui a pénétré à l'intérieur du Vatican et qui mène tout. Et qui ne peut pas nous sentir parce que nous faisons obstacle à leurs plans de destruction du sacerdoce, de destruction de la Messe, de destruction de la liturgie... Alors est-ce que nous devons obéir ? Donc j'ai bien réfléchi devant le Bon Dieu et il me semble que non... Lisez le document... de la commission théologique... c'est plein d'erreurs, c'est un esprit faux, qui n'est pas du tout l'esprit de l'Église...

Obéissance à l'Église oui, obéissance à la maçonnerie non.

<http://lacontrerevolution.wordpress.com>

Un petit florilège de déclarations du pape François

Le pape François – *«Le prosélytisme est une sottise absolue, cela n'a aucun sens. Il faut savoir se connaître, s'écouter les uns les autres et faire grandir la connaissance du monde qui nous entoure. [...] C'est cela qui est important : se connaître, s'écouter, élargir le cercle des pensée.»*

Eugenio Scalfari – *Sainteté, y a-t-il une vision unique du bien ? Et qui l'établit ?*

«Chacun de nous a une vision du bien... Nous devons l'inciter à cheminer vers ce qu'il croit être le bien.»

E. S. *«Sainteté, Vous l'aviez déjà écrit dans la lettre que vous m'avez adressée. Vous aviez dit : "La conscience est autonome, et chacun doit suivre sa propre conscience." Je pense que c'est une des affirmations les plus courageuses jamais dites par un Pape.»*

P. F. *«Et je le répète ici. Chacun a sa propre idée du bien et du mal et il doit choisir de suivre le Bien et combattre le Mal de la manière dont il le conçoit. Cela suffirait à rendre le monde meilleur.»*

[Ici nous nous demandons : comment tous les pro-gender, pro-mariage gay, pro-avortement, euthanasie, sexualisation des enfants, culte à Satan... qui mettent en pratique leur conception du bien... peuvent-ils contribuer **«à rendre le monde meilleur ?»**]

P. F. *«Et moi je crois en Dieu. Non en un Dieu catholique, car il n'existe pas de Dieu catholique, il existe Dieu.»* **[Nous avons un Dieu Trinitaire : Père, Fils et Saint-Esprit. Est-il vraiment le Dieu de toutes les religions ? Et pour pape François, est-Il, le "Grand Architecte de l'uni-**

vers” ?] «Dans la lettre que je vous ai écrite je me souviens de vous avoir dit que notre espèce aussi finirait, mais non la lumière de Dieu qui à ce moment-là envahira toutes les âmes **et tout sera en tous.**»

E. S. – «Oui, je me souviens que vous avez dit : “toute la lumière sera dans toutes les âmes” ce qui est – si je puis me permettre – **plus une image d'immanence que de transcendance.** [Scalfari est plus catholique que le Pape !]

(Entretien du pape François avec Eugenio Scalfari, 24.09.2013. *La Repubblica*, 1.10.2013).

«Vivre et laisser vivre est le premier pas vers la paix et le bonheur.» (Le pape François à Pablo Calvo, 07.07. 2014, pour la revue “Viva”)

«Bien sûr, dans ce chercher et trouver Dieu en toutes choses, il reste toujours une zone d'incertitude. **Elle doit exister.** Si quelqu'un dit qu'il a rencontré Dieu avec une totale certitude et qu'il n'y a aucune marge d'incertitude, **c'est que quelque chose ne va pas...**»

«Tout être humain possède **sa propre vision** du Bien, mais aussi du Mal. Notre tâche est de l'inciter à suivre la voie tracée [pour aller où ?] par ce qu'il estime être le Bien». [Et nous qui croyions naïvement que que le “code de la route” pour distinguer le bien du mal c'était le Décalogue !] (Entretien avec le Père Antonio Spadaro s.j. directeur de *La Civiltà Cattolica*, 19, 23 et 29 août 2013).

«Concernant les pains et les poissons, je voudrais ajouter une nuance : **ils ne se sont pas multipliés, non,** cela n'est pas vrai. Simplement ils ne se sont pas terminés. Comme ne se sont pas terminées la farine et l'huile chez la veuve. [...] Parler de multiplication peut induire en erreur et **laisser croire que c'est de la magie.**» (Au comité exécutif de *Caritas Internationalis*, 16.05.2013).

«Dialoguer ne signifie pas renoncer à ses propres idées et traditions, mais à la prétention qu'elles soient uniques et absolues.» [Comme dans les loges]. Message pour la 48^e Journée mondiale des communications sociales. “La communication au service d'une culture de la rencontre”, 01.06.2014.

«Le monde a changé et l'Église ne peut pas s'enfermer dans des **interprétations présumées du dogme.**» (Entretien avec Joaquín Morales Solá, 05.10.2014, publié par le quotidien argentin “*La Nación*”).

«Si un enfant reçoit son éducation des catholiques, protestants, orthodoxes ou juifs, **cela ne m'intéresse pas.** Ce qui m'intéresse, c'est qu'on l'éduque et qu'on lui donne à manger.» (Entretien avec Gerson Camarotti, juillet 2013 au cours du voyage au Brésil).

«Nous ne pouvons pas insister seulement sur les questions liées à l'avortement, au mariage homosexuel et à l'utilisation de méthodes contraceptives. Ce n'est pas possible...»

«Les états laïcs veulent justifier les unions civiles... Il s'agit de **pactes de vie commune de diverses natures** que je ne saurais énumérer. Il faut voir les divers cas et les apprécier dans leur diversité. La question n'est pas celle de changer la doctrine, mais d'aller en profondeur et faire en sorte que la pastorale tienne compte des situations, et de ce que les personnes peuvent faire; même de ceci on parlera dans le chemin du Synode... Dans ces cas, dans ma pastorale, j'ai toujours conseillé des soins palliatifs.»

(Le pape François interviewé par le directeur du “*Corriere della Sera*”, O.R. 06.03.2014).

«Bonjour, le Seigneur t'appelle. Le Seigneur te cherche. Le Seigneur t'attend. **Le Seigneur ne fait pas de prosélytisme...** Bon déjeuner.» (P. F. à l'Angelus, O.R. 07.01.014).

«Je le répète souvent : Entre une Église accidentée qui sort dans la rue, et une Église malade qui s'auto-référence, je n'hésite pas à préférer la première.» (P. F., O.R. 24.01.01).

«Le Christ est-Il divisé ? ...Ce soir, pendant que nous sommes ici rassemblés en prière, nous sentons que le Christ, qui ne peut être divisé, veut nous attirer à Lui... **vers son radical vide...** Nous ne pouvons pas considérer les divisions dans l'Église comme un phénomène naturel... Nos divisions blessent Son Corps, blessent le témoignage que nous sommes appelés à rendre dans le monde. [Témoigner la fraternité maçonnique ou la fraternité catholique ?] De telles divisions, non seulement s'opposent ouvertement à la volonté du Christ... [«Allez, enseignez toutes les Nations... enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai appris»] Le Saint-Esprit peut faire la diversité réconciliée.

Chers amis, le Christ ne peut être divisé ! Cette certitude doit nous encourager et nous soutenir, pour poursuivre avec humilité et confiance dans le chemin vers **le rétablissement de la pleine unité visible** entre tous les croyants dans le Christ.

J'aime penser, en ce moment, à l'œuvre du bienheureux Jean XXIII et du bienheureux Jean-Paul II... Ils ont guidé fermement tout le troupeau catholique sur les voies du chemin œcuménique [Vers l'apostasie]. Le pape Jean, en ouvrant de nouvelles voies, auxquelles on n'osait pas même penser auparavant; le pape Jean-Paul, en proposant le dialogue œcuménique... Je leur associe aussi Paul VI... L'œuvre de ces pontifes a fait que la dimension du dialogue œcuménique est devenue un aspect essentiel du ministère de l'évêque de Rome.» (P.F. en conclusion de la Semaine pour l'unité des chrétiens, O.R. 27.01.2014).

«Il ne faut pas se résigner aux divisions. Si les chrétiens ignorent l'appel à l'unité que le Seigneur leur adresse, ils risquent d'ignorer le Seigneur Lui-même...» (P.F., O.R. 08.03.2014)

«La France doit devenir un pays plus laïc...] Une laïcité saine comprend une ouverture à toutes les formes de transcendance, selon les différentes traditions religieuses et philosophiques. D'ailleurs, même un athée peut avoir une intériorité.» (Entretien avec une délégation des Poissons roses, socialistes "d'inspiration chrétienne" 01.03.2016).

Et Lucetta Scaraffia, dans l'éditorial de l'Oss. Rom. du 16.04.2014, nous donne son point de vue, très avisé, sur le pontificat de François I^{er}

«A une année de l'élection de Bergoglio, on commence à comprendre en Europe que la portée de ce pontificat va bien au delà d'un simple renouveau dans le style de communiquer. Derrière François il y a en effet un autre monde... Pour cela il est utile de lire le livre-entretien de Paolo Rodari "Il progetto di Francesco" (Le projet de

François)... Donné à l'archevêque Victor Manuel Fernandez... François en effet recueille la réflexion théologique et spirituelle des extrémités du monde [théologie de la libération]

...Fernandez souligne comme conséquence de cette attitude la forte défiance du pape François contre la "mondanité spirituelle"... dans l'absolutisation de ses propres idées... [De qui veut-il parler ? Des catholiques qui jugent que les non catholiques doivent rejoindre l'Eglise catholique fondée par Notre Seigneur, pour qu'ils y trouvent le salut ?] masquée sous les apparences de spiritualité et d'orthodoxie.

François pense, en effet, que restituer le rôle de sujet actif aux pauvres... [C'est l'équivalent dans la théorie marxiste du rôle actif du prolétariat dans la société] est essentiel pour pousser l'Eglise vers une sortie missionnaire dans le monde. Fernandez souligne la fidélité du pape à un enseignement de Vatican II, souvent négligé, la "hiérarchie des vérités"... Dans "Evangelii gaudium", Fernandez signale d'autres points très innovants, non encore développés... C'est quelque chose de très exigeant et révolutionnaire; il provoquera beaucoup de désarroi.» [Il y en a déjà beaucoup dans les âme; que nous réserve-t-il encore de pire ?]

Après ces quelques citations – et il y en a bien d'autres tout aussi troublantes – nous comprenons mieux pourquoi le Lobby LGBT l'a élu «**Homme de l'année 2013** !»

«Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, mais qui parlait comme un dragon.» (Apoc. 13, 11).

Le jour de Pâques, massacre de chrétiens au Pakistan

Le dimanche de Pâques septante-deux chrétiens, dont une trentaine d'enfants accompagnés de leurs mamans ont été délibérément massacrés dans un parc de jeux à Lahore au Pakistan par un kamikaze du groupe islamiste **Maat-ul-Ahrar** : 72 morts 340 blessés.

Le jour de Pâques, choisi pour ce massacre, qui est la plus grande fête chrétienne de l'année liturgique, ne laisse aucun doute quant aux intentions anti-chrétiennes des islamistes...

Mais il ne faudra pas compter sur nos autorités pour mettre en garde contre ce racisme anti-chrétien, qui tue chaque jours en de nombreux pays (et bientôt chez nous ?) Le caractère anti-chrétien de ce massacre a été occulté par les politiques et les médias. Nulle part on n'a mis en évidence le fait **qu'il a été perpétré le jour de Pâques !** Prions pour nos frères persécutés, pour les blessés, les proches des familles martyres, qui payent un lourd tribut à l'apostasie des hommes d'Eglise et des nations.

ASFS

Nouvelle rencontre pour la paix à Assise

Le couvent d'Assise, en Italie, organise du 18 au 20 septembre une nouvelle rencontre entre les responsables mondiaux des religions pour invoquer la paix dans le monde.

Dans une note publiée le 29 mars et reprise par l'agence Sir, le père **Mauro Gambetti**, gardien du couvent d'Assise, explique la nécessité de donner une réponse commune aux attaques terroristes et aux guerres.

«*Une prière commune et une parole unanime, fruit d'une réflexion partagée, seront la réponse que nous voudrions susciter*». C'est ainsi que le père Gambetti explique le but de la rencontre organisée par les frères franciscains d'Assise, avec la **Communauté de Sant'Egidio** et le diocèse.

«*...deux jours de tables rondes et une journée de prière*», les responsables religieux, des hommes politiques, des représentants du monde scientifique et de la culture, des personnes œuvrant pour la paix s'interrogeront sur «*les principes reconnus par toutes les religions pour une coexistence pacifique*».

Le père Gambetti a avoué que les moines du couvent cultivaient «*un rêve : que l'Italie devienne comme un exemple d'intégration des cultures, ASSUMANT LE DÉCALOGUE QUI SERA ÉCRIT À ASSISE [Nous avons bien lu : on écrira un nouveau «DÉCALOGUE»] dans son système législatif et dans les décrets d'application. Peut-être ce modèle pourrait-il s'étendre aux États européens et ensuite à tous les États membres de l'ONU*», a-t-il conclu.

La première rencontre à Assise des responsables mondiaux des religions pour invoquer la paix dans le monde a été convoquée par Jean-Paul II en 1986. Cette année, le couvent célèbre le trentième anniversaire de la première rencontre. [Si nous regardons le monde, nous constatons que la "paix" demandée à Assise est loin d'être obtenue ! Mais au lieu de revenir au «Prince de la Paix» qu'est Notre Seigneur, ils persévèrent dans l'apostasie].

Zénit. Traduction de Constance Roques

En bref

Au Danemark, une jeune fille de 17 ans a essayé de se défendre contre une agression sexuelle par un migrant, en lui projetant du gaz poivré au visage. Elle est poursuivie par la justice.

En Provence, des religieuses viennent d'être menacées de mort par des migrants voisins, logés dans une vaste propriété mise à leur disposition par le maire socialiste. (*Les Brèves de Liesi*, N° 344)

Le pape repart avec trois familles de réfugiés musulmans

Trois familles musulmanes de réfugiés syriens sont montées à bord de l'avion du pape François,

samedi après-midi, au terme de sa visite sur l'île grecque de **Lesbos, en mer Egée**. Elles seront hébergées au Vatican.

20 minutes

Commentaire de Cenator :

Ainsi, pour la première fois depuis la création du Vatican, il y aura, dans l'enceinte du Saint-Siège, des "prières" antichrétiennes. L'invasion... passera par le Vatican.

Le Pape travaille assidûment à la démoralisation de l'Occident. Gauchiste, multiculturel, manquant de culture et hostile à l'Occident, comme Obama : ces deux-là n'ont pas fini de nous amener au désastre. [Les catholiques apprécient !]

Dans son Cours de philosophie occulte, le 21 janvier 1862, Eliphas Lévi (l'ex-abbé Constant) écrit :

«*Un jour viendra où un pape inspiré du Saint-Esprit déclarera que toutes les excommunications sont levées, que tous les anathèmes sont rétractés, que tous les chrétiens sont unis à l'Église, que les Juifs et les Musulmans sont bénis et appelés par elle; que tout en conservant l'unité et l'inviolabilité de son dogme, elle permet à tous les cultes de s'en rapprocher par degré en embrassant tous les hommes dans la communion de son amour et de ses prières.*

Il faut, en répandant l'esprit de charité universelle préparer l'avènement de ce grand jubilé, car c'est l'esprit des nations qui fait le génie des princes». [Préparer la venue de l'Antichrist. Ce programme n'est-il pas sous nos yeux ?]